

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 29 / 8 JUIN 1972 / PRIX 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 LYON-PREFECTURE 69



Juin 71 : déjà les flics protègent les coopératives contre la colère des paysans.

la grève du lait :

la bourgeoisie ne pourra empêcher le prolétariat de tisser une solide alliance avec la paysannerie pauvre

La liquidation de la paysannerie pauvre ne se fera pas en douceur. Les luttes menées par les agriculteurs bretons montrent à quel point la lutte de classe gagne du terrain à la campagne, à quel point toute une politique de collaboration de classe instaurée par la bourgeoisie au lendemain de la Commune commence à être mise à nu et démasquée par les éléments les plus conscients de la paysannerie. Et le fait le plus significatif, c'est que le rejet de la politique agraire de la bourgeoisie prend appui sur un mouvement de masse ample, résolu et de longue durée. A l'époque de l'impérialisme, l'alliance de la paysannerie et de la bourgeoisie signifie inmanquablement l'élimination brutale de la paysannerie pauvre, la paupérisation des masses rurales, le renforcement des positions économiques de la bourgeoisie agraire. Alors que les prix de production baissent de manière relative, les prix des marchandises nécessaires à la survie du paysan consommateur et des fouritures nécessaires à son travail (engrais, semences, matériel, médicaments pour les animaux) sont des prix de monopole en hausse continue ; la main mise des grands trusts de l'alimentation et des grandes banques sur le marché agricole, l'endettement constant des paysans pauvres et moyen pauvres, le chômage latent, la prolétarianisation de millions de paysans sont les conséquences de la transformation capitaliste de l'agriculture qui s'effectue avec l'intégration européenne à un rythme accéléré.

Dans ce contexte général, la lutte des producteurs de lait de l'Ouest revêt une grande importance. Elle marque une rupture profonde avec tout un passif de mouvements ambigus, dirigés par la bourgeoisie agraire à son profit,

elle vise des objectifs clairs, elle porte un coup décisif à la politique de collaboration de classe au sein même de la paysannerie ainsi qu'à l'alliance de la paysannerie et de la bourgeoisie ; elle s'oppose au mythe d'une prospérité de l'agriculture française dans le cadre européen. Pour confirmer ce point de vue, il n'est qu'à voir les réactions de tous les porte-parole de la bourgeoisie. Après avoir longtemps misé sur le pourrissement de la grève, le gouvernement vient de prendre ouvertement position, par la bouche de Cointat, ministre de la liquidation de la paysannerie pauvre et des promesses mensongères. Avec la rage de l'impuissance, ce larbin aux ordres du Grand Capital, ne trouve d'autres explications au mouvement en cours que le "plan subversif des chinois contre l'Occident chrétien". Que les paysans pauvres se dressent pour lutter contre leur élimination, voilà qui met en colère toute les créatures de la bourgeoisie. Et de s'emporter contre le gâchis du lait répandu dans les champs, alors même que chaque été les fruits récoltés, dont sont privés les travailleurs parce qu'ils sont vendus trop chers au bout de la chaîne, sont détruits avec l'appui et les primes du gouvernement, alors que la plupart du lait est distribué gratuitement par les paysans en lutte à la population, alors surtout que la consommation de produits alimentaires baisse, et que le capitalisme affame les travailleurs dans le même temps où il chasse de la campagne une armée de paysans pauvres ! La production de viande se trouve ainsi déficitaire et il faut en importer à des coûts très élevés au moment où la bourgeoisie fait abattre sous prétexte d'assainissement des troupeaux entiers,

(suite page 21)

la grève du 7 juin une réplique révisionniste aux luttes du prolétariat

Seguy a beau protester à grands cris qu'avec la grève du 7, la CGT ne nourrit pas du tout de "sombres visées politiques", c'est faux. La grève du 7 est bel et bien une manœuvre politique. Une manœuvre organisée par le P"CCF et la CGT pour servir leur politique révisionniste de duperie et de trahison de la classe ouvrière. Cette manœuvre, qui s'inscrit entièrement dans la stratégie contre-révolutionnaire de "l'union populaire", correspond pourtant à des problèmes nouveaux auxquels sont confrontés les révisionnistes.

A la rentrée 71, les révisionnistes ont mis le paquet, jugeant que le moment était venu d'engager, avec de bonnes chances, la course pour s'installer au gouvernement, lors des élections de mars 73. Il s'agissait de démontrer à la plus large audience petite bourgeoisie et bourgeoisie, qu'ils seraient les meilleurs gestionnaires du capital, qu'ils étaient les plus capables de duper et de mater la classe ouvrière.

Avec une nouvelle arme démagogique de choc, le PROGRAMME. Aux ouvriers frappés par le chômage (Lorraine), par la baisse du salaire réel, le P"CCF explique que la seule solution, c'est un gouvernement P"CCF et donc qu'il ne faut pas engager de luttes "mal vues par l'opinion publique", mais gagner à "l'union populaire", par une attitude "responsable", les cadres, ingénieurs, techniciens et autres.

Parallèlement, face aux luttes déclenchées spontanément et avec détermination par les ouvriers (notamment les plus exploités), les révisionnistes, partout où ils ne disposaient pas d'un encadrement pour les mater et imposer leur démagogie, se sont acharnés systématiquement à isoler par le silence, à calomnier, à saboter ces luttes : Penarroya, Girosteel, Paris à Nantes, Thonon, Joint Français. Les révisionnistes escamotaient ainsi vider ces luttes à l'échec, démoraliser la classe ouvrière, briser la révolte.

Bien entendu, l'appareil révisionniste tirant les leçons des grandes grèves d'OS de mai 71, poursuivait, mais au second plan, une campagne démagogique en direction des ouvriers les plus exploités : enquête sur la condition des OS, semaine de charité pour les immigrés (février).

Mais ils ont dû assez vite déchanter. Ces luttes, même si elles étaient souvent récupérées par la CFDT, se sont développées, sans eux, et n'ont pas du tout forcément mené à l'échec et au découragement. Et la stratégie "d'union populaire" a enregistré 2 fiascos : après l'assassinat d'Overney, la classe ouvrière n'a pas manifesté, loin de là, comme l'aurait voulu le P"CCF, sa solidarité avec les Nogrette et autres Tramoni. Et lors du référendum, elle a montré, en particulier dans les grandes concentrations ouvrières, que, pour une large part, elle n'était pas du tout prête à aller aux urnes pour "défendre l'intérêt national".

Dès lors, le P"CCF a rapidement décidé de modifier momentanément sa tactique : "il est urgent d'être surtout

beaucoup plus préoccupé de ce qui intéresse les défavorisés, les travailleurs les plus exploités" (rapport du dernier CC de mai). En clair : il faut faire passer au premier plan, pendant un temps, la démagogie à l'égard des ouvriers les plus exploités.

D'une part, dans les luttes mêmes, les révisionnistes, qui jusque là avaient violemment attaqué les comités de soutien qui se créaient (au Joint, par exemple), semblent maintenant essayer d'en créer eux-mêmes : soit pour s'introduire dans les luttes où ils étaient absents et combattre l'influence des "gauchistes" (Nouvelles Galeries à Thionville). Soit, dans leurs fiefs, pour semer dès le début la confusion : à Sainte-Geneviève des Bois, c'est le maire révisionniste lui-même, qui avec l'aide de son comité bidon, aurait "interdit (aux gauchistes) l'accès du chantier" des ouvriers immigrés en grève de l'EGCC.

D'autre part le P"CCF et la CGT comptent surtout sur la "journée nationale" du 7 pour faire croire à la masse des OS et des manœuvres qu'ils s'occupent d'eux, tout en les maintenant dans la perspective de "l'union populaire", c'est-à-dire tout en les plaçant à la remorque des intérêts de l'aristocratie ouvrière et des autres couches.

Pour cela, le P"CCF et la CGT ont orchestré ensemble démagogie, ruse et confusionnisme.

• D'abord, la revendication des 1 000 F minimum : elle est sans aucun doute capable de mobiliser des centaines de milliers d'OS, payés en dessous de la valeur de leur force de travail, directement écrasés par la hausse des prix. Mais dans la mesure où le P"CCF et la CGT ne mobilisent pas les OS en même temps contre les cadences et le chômage, ils diluent les OS dans une masse indéfinie, "les moins de 1 000 F" (les "défavorisés", les "plus malheureux").

Là-dedans, ils rangent pêle-mêle, à côté des OS, des petits fonctionnaires, des agents de lycée, des retraités... et des gardiens de square.

Ainsi, en isolant la question du salaire, les révisionnistes dissimulent aux OS leur situation réelle ; peu importe qu'ils gagnent un peu plus de 1 000 F (comme les ouvrières de Sescosem), ou moins (comme au Joint). C'est eux qui produisent l'essentiel des richesses et qui sont les plus féroce-ment exploités, c'est eux qui constituent la masse du prolétariat.

Bien au contraire, tout comme les officiels de la CFDT, les révisionnistes s'emploient à faire croire aux OS qu'ils comptent avec d'autres, parmi les "plus défavorisés", les "plus malheureux". Comme n'importe quel curé, le P"CCF prétend qu'il s'agit d'effacer "un insupportable scandale", "un honteux anachronisme". Les cadres CGT, le cœur sur la main, proclament : "nous voulons mettre fin à une injustice sociale"... mais surtout pas à l'exploitation capitaliste !

• Ensuite, quelles catégories de travailleurs sont chargées par la CGT

d'assurer la "réussite" de la grève du 7, de fournir le gros des manifestants, d'être le "moteur" du mouvement ?

Des travailleurs qui précisément ne sont pas les mal payés, ni les plus exploités : les roulants SNCF (auxquels se joint la Fédération Autonome des Cadres SNCF !), l'EDF, les PTT, la corporation du Livre. Or ces catégories, peu concernées par les 1 000 F minimum, entendent bien faire grève le 7 pour leurs revendications propres. Ainsi, la grève déclenchée en principe pour les 1 000 F sera dominée en fait par les revendications de travailleurs relativement privilégiés.

Cela va plus loin. La CGT appelle à la grève du 7 des "travailleurs" qui n'ont rien à voir avec la classe ouvrière : les fonctionnaires, les officiers-mécaniciens, l'ORTF, la maîtrise de la RATP, les agents de la Direction Nationale des Impôts, les représentants de commerce et évidemment les ingénieurs, cadres et techniciens.

Le pont Berteloot, des Impôts, déclare "le 7 juin peut et doit être un tremplin... et les fonctionnaires en particulier y trouveront un support solide". C'est clair : la classe ouvrière peut et doit servir de tremplin, de masse de manœuvre pour la petite bourgeoisie !

• Enfin, le P"CCF et la CGT utilisent à fond des journées nationales comme celle du 7 pour relancer momentanément dans la classe ouvrière certaines illusions anarchosindicalistes et les faire servir à leur stratégie électoraliste. Le révisionniste Seguy, dans ces occasions se met en vedette : "le moment est venu pour tous les salariés de frapper fort et ensemble, pour briser la résistance gouvernementale et patronale". Il entretient ainsi l'illusion que de telles petites grèves générales comme des coups de butoir successifs, seraient capables d'ébranler le pouvoir même de la bourgeoisie. Mais une fois que les aspirations révolutionnaires de la classe ouvrière auront été dévoyées dans une journée d'action purement revendicative, le révisionniste Marchais se chargera d'expliquer "vous savez bien, nous les métallurgistes des Chantiers Navals, quelque soit le succès de la lutte revendicative, il reste limité... La solution est politique". C'est-à-dire préparez les élections de 73.

Ainsi l'appareil révisionniste, parti et syndicat, est organisé pour engager le prolétariat à la fois dans l'impasse des luttes économicistes et de la voie parlementaire, le détournant de sa seule issue : la révolution prolétarienne armée.

Une telle manœuvre politique des révisionnistes est capable aujourd'hui de duper une fraction des couches surexploitées de la classe ouvrière. Les marxistes-léninistes démasqueront l'opération de récupération des stratégies révisionnistes, en révélant le lien qui existe entre l'opposition quotidienne du P"CCF aux luttes prolétariennes résolues contre la paupérisation, et l'objectif de gérer les affaires de la bourgeoisie qui guide l'action du P"CCF.

Vive la Chine Rouge

Villefranche

A l'appel de FRONT ROUGE, une cinquantaine de personnes sont venues assister à un meeting sur la Chine, à Villefranche-sur-Saône.

A l'aide de diapositives commentées, le camarade ouvrier, de retour de Chine, a illustré par des exemples concrets : comment les ouvriers chinois exercent le pouvoir dans les usines, comment ils améliorent leurs conditions de travail... Ce qui a suscité, dans le débat qui a suivi, de nombreuses questions du public, composé de 2/3 d'ouvriers dont plusieurs travailleurs immigrés. Une autre série de diapositives illustrait la vie à la campagne, comment la dictature du prolétariat s'y exerce.

A la suite des projections, l'assistance a applaudi une motion de soutien à l'offensive du peuple vietnamien.

Le débat qui a suivi a été très animé, le public questionnant les camarades

de FRONT ROUGE sur ce qu'ils avaient vu en Chine : le rôle de l'armée, les conditions de vie des masses, le rôle dirigeant du Parti Communiste Chinois, la politique extérieure de la Chine (en particulier le voyage de Nixon en Chine).

Dijon

80 personnes se sont réunies à l'appel de notre journal pour un meeting de soutien et d'explication sur la Chine Rouge.

Un groupe de militants, se réclamant du marxisme léninisme mais venus dans le seul but d'attaquer notre journal, ont multiplié les interventions dans ce sens. Ces interventions, préjudiciables au travail de propagande des marxistes léninistes sur l'édification du socialisme, n'ont pu empêcher la réunion d'être un succès dont nous nous réjouissons.

aérodrome de Tel-Aviv :

EN PALESTINE, LE CRIMINEL C'EST LE SIONISME

Tout le camp de la bourgeoisie, de France-Soir au pape en passant par Hussein de Jordanie, a protesté avec tapage sur "l'incroyable tuerie de Lod". Tout le chapelet des habitués crachats contre-révolutionnaires a été dévidé. Il ne s'agit pas, pour nous, d'affirmer que ce type d'opération fait avancer la cause de la lutte de libération nationale du peuple palestinien mais de dénoncer la façon dont la bourgeoisie s'est emparée de l'affaire comme support à une campagne contre-révolutionnaire.

Elle a pleuré la mort d'un "grand chimiste". Cet "éminent savant" était l'un des cofondateurs du bureau scientifique de l'armée israélienne : spécialiste de la guerre chimique, il a puissamment contribué aux tentatives d'extermination du peuple palestinien par les sionistes. Pour le peuple palestinien, pour les révolutionnaires du monde entier, sa mort est une bonne chose.

La bourgeoisie a dénoncé un "massacre d'innocents". Notons qu'au moment du massacre des écoliers de Bahr-al-Baïr (Egypte), des ouvriers de Abou Zaabal (Egypte), perpétré par les sionistes israéliens, cette même bourgeoisie s'est bien gardée de protester. Notons que le pape qui a déversé sa salive, l'avait bien ravalée au moment du massacre de Song My au Vietnam perpétré par les impérialistes américains. Notons que dénoncer le génocide perpétré par l'impérialisme US au Vietnam vaut aux anti-impérialistes les matraques des flics de cette même bourgeoisie, ses fusils, ses prisons ! Par ailleurs, la bourgeoisie s'apprête à applaudir à deux mains aux nouvelles

initiatives d'agression sionistes au Liban que Golda Meir a immédiatement annoncées sous le fallacieux prétexte que le gouvernement libanais couvrirait les assassins.

Golda Meir a fustigé "ces héros qui n'osent pas se battre mais sont prêts à assassiner". Etaient-ils si courageux les mercenaires sionistes qui se sont abrités derrière des uniformes de la Croix Rouge Internationale pour assassiner de sang froid les fedayin qui avaient détourné l'avion de la Sabena.

Pour parfaire le tableau, la bourgeoisie a ressorti la vieille thèse éculée si chère à Marcellin du "complot international". Elle l'a assortie, en l'occurrence, d'un couplet violemment raciste contre les "fanatiques japonais" et asiatiques en général. Elle a aussi sauté sur l'occasion pour tenter de trouver là une preuve supplémentaire de l'épuisement de la résistance palestinienne. Rappelons que c'est forts de cette hypothèse, persuadés qu'ils donneraient le coup de grâce à une résistance défaillante, que les sionistes israéliens avaient déclenché leur agression au Liban en février 72, contre les camps palestiniens. Et c'est déconfortants qu'ils avaient dû y renoncer, devant la résistance acharnée des fedayin. C'est pour venger cette défaite et pour nulle autre raison, et avec la bénédiction de la bourgeoisie, que les sionistes hâtent leurs préparatifs de guerre contre les camps palestiniens du Liban.

A BAS L'ETAT SIONISTE D'ISRAEL !

VIVE LA LUTTE DE LIBERATION NATIONALE DU PEUPLE PALESTINIEN !

ERRATUM

Nous demandons à nos lecteurs de nous excuser pour l'erreur qui s'est glissée dans notre n° 28.

Dans l'article "La guerre du peuple est invincible" (page 4) il faut lire la dernière ligne de la première colonne (peuple). S'il n'y avait pas eu lutte à la suite de la deuxième colonne.

("une base dans le cœur du peuple".....)

VIETNAM du Nord au Sud

POUR LA VICTOIRE TOTALE

POUR LA DEFENSE DES DIGUES DU NORD

Ce sont de plus en plus des digues et des canaux d'irrigation qui servent de cible aux bombardiers US et aux canons de la 7^e flotte. Après le blocus, le bombardement des voies de communication, celui des usines et des centrales, c'est un nouveau pas dans la guerre américaine d'anéantissement de la RDV : affamer la population.

Ce n'est pas la 1^{re} fois que des avions US bombardent des digues : en juillet 1966 déjà, une commission d'enquête relevait 69 attaques de digues ; et celle de la digue côtière de Ha-Dong causait l'inondation de 1200 ha de rizières.

La sécheresse et l'inondation sont de vieux fléaux du peuple vietnamien ; la sécheresse pendant une moitié de l'année et les inondations dues aux crues de la saison humide étaient autrefois la cause de récoltes détruites, de milliers de noyés et de terribles famines. Le colonialisme français ne fit qu'aggraver les choses : de fin 44 à début 45, 2 millions de vietnamiens sont morts de faim.

l'alerte terminée, les payans deviennent terrassiers pour réparer les dégâts, car la moindre fissure pourrait faire céder la digue au coup de butoir de la première crue. Beaucoup de ces réparateurs sont victimes des bombes à retardement.

Grâce à la résistance du peuple vietnamien, le plan Nixon échouera. Aucune grande catastrophe, ni aucune famine n'ont encore eu lieu.

LA RDV ET SES AMIS CONTRE LE BLOCUS

27 mai : un bâtiment de la 7^e flotte, chargé de bombarder les côtes vietnamiennes, a été incendié sous les coups de l'artillerie nord vietnamienne.

De nombreuses petites embarcations légères chinoises font un pont maritime entre les ports chinois et ceux du nord vietnam. Profitant des lagons, de la côte découpée, et de la proximité de la frontière, ils échappent à l'aviation US, et, comme ils sont très légers, non métalliques et silencieux, ils ne déclenchent pas les mines. La Chine Rouge, grand arrière du peuple vietnamien, peut ainsi forcer le blocus américain.

US. Leur profonde haine pour les agresseurs US et leurs larbins, n'a donc rien d'étonnant.

C'est pour toutes ces raisons, parce qu'ils ne veulent pas se battre pour l'impérialisme US, qu'un grand nombre de jeunes gens se mutilent volontairement, pour ne pas faire de service. Et surtout que les soldats et officiers fantoches désertent en masse pour rejoindre les FAPL, que dans la majorité des unités près de 6% des effectifs sont déserteurs. En reconnaissant cela, la presse bourgeoise serait aussi obligée de reconnaître que le FNL les accueille à bras ouverts.

KONTUM SERA LIBEREE

Thieu vient de faire une visite éclair à Kontum. En toute hâte, il s'est fait amener en hélicoptère, les poches bourrées de médailles, il a passé quelques minutes dans un blockhaus, à l'abri des rockets des FAPL... et aussi des bombes américaines. Puis il est reparti, aussi vite qu'il est venu. Voilà sûrement de quoi regonfler le moral des soldats fantoches... et des journalistes pro-yankees.



Ce n'est qu'avec l'indépendance et le socialisme que les paysans vietnamiens, regroupant leurs forces en coopératives, ont pu entreprendre de gigantesques travaux hydrauliques. Des digues le long des côtes et des principaux fleuves, contre les inondations (2000 km de digues autour du Fleuve Rouge). Des milliers de kilomètres de canaux, des pompes et des réservoirs pour emmagasiner l'eau pendant la saison humide, et arroser les cultures pendant la saison sèche. Aujourd'hui, les inondations et la sécheresse devraient avoir à jamais disparu.

C'est pour ramener le peuple vietnamien 20 ans en arrière, pour l'affamer que Nixon détruit les centrales électriques qui alimentent les pompes et bombarde les digues. D'énormes quantités de dollars ont été dépensées pour mettre au point des techniques de destruction ultra modernes, par exemple, des bombes perforantes qui éclatent à l'intérieur des digues et les fissurent en profondeur.

Le projet criminel de Nixon se heurte à la résistance acharnée du peuple vietnamien. Chaque paysan, dans la rizière, a son fusil, chaque ouvrage hydraulique, son poste de DCA. Dès l'alerte le paysan devient soldat et rejoint son poste de combat. De nombreux pilotes américains, aujourd'hui prisonniers en RDV, ont fait l'expérience de leur efficacité. Et dès

L'ARMEE FANTOCHE DE SAIGON EN DEROUTE

Cette semaine, la perle de l'anti-communisme revient à "Paris-Match", qui reprend, photo à l'appui, une stupide "information" directement pêchée dans les égoûts de la propagande saïgonnaise : "Les soldats de Giap combattent enchaînés par les pieds à leur mortier". Comme chacun le sait, le mortier est une arme intéressante pour sa mobilité, particulièrement en cas d'attaque aérienne : c'est sans doute en sautant et en traînant leur mortier derrière eux comme un boulet que les combattants des FAPL se déplacent et remportent de grandes victoires comme celle de Quang Tri ?

Paris Match reprend ces calomnies ; il se garde bien de dire la vérité sur l'armée fantoches. Que l'immense majorité des soldats fantoches sont enrôlés de force, y compris des enfants de 16 ans et des hommes de 50 ans, pour remplacer les énormes pertes de l'armée saïgonnaise. Que beaucoup de soldats fantoches sont d'anciens paysans dont le village a été détruit par l'aviation US, les terres volées, et qui étaient réduits à la famine dans les camps de concentration baptisés "camps de réfugiés". Que chacun d'eux a au moins un membre de sa famille tué sous les bombardements

Ils ont beau clamer que l'armée fantoches reprend le dessus à Kontum, la vérité est toute autre. Les FAPL tiennent tout le nord de la ville, et l'aérodrome.

A tel point que les américains font donner d'artillerie des situations critiques : chaque jour, une vingtaine de raids, 17 000 tonnes de bombes. Et des raids de B52, c'est dire qu'il ne s'agit pas d'objectifs précis, mais d'un pilonnage systématique et tout azimut. C'est du reste pour cette raison que la population de Kontum a quitté la ville, et non pas pour fuir "l'invasion communiste", comme le prétendent les yankees.

Quant aux troupes fantoches, elles sont coupées de leur base arrière et ravitaillées uniquement par parachute. Autant dire qu'une bonne partie des munitions et des vivres tombe au-dessus des zones libérées par les FAPL.

Pour cacher cette vérité, la presse bourgeoise, tantôt monte de prétendues contre offensives fantoches, tantôt, quand le mensonge est trop gros, tente de minimiser l'importance stratégique de la ville. Mais, malgré tous ces efforts, elle ne pourra cacher que quand Kontum sera libérée, ce sera la création d'une nouvelle et vaste zone entièrement libre dans les hauts plateaux du centre, une victoire aussi importante que la libération de la province de Quang Tri.

LE COLIS DU MILITANT

FRONT ROUGE met à la disposition de ses lecteurs les 2 colis ci-dessous (passez les commandes à FRONT ROUGE BP 47 / C.C.P. 204-51 LYON-PREFECTURE).

Pour la somme de 60 francs, (frais de port compris).

Lénine : 4 recueils de textes choisis par les camarades chinois :

- L'impérialisme est la voie de la Révolution sociale du Proletariat.
- La Révolution prolétarienne et la dictature du prolétariat.
- Le parti révolutionnaire du prolétariat de type nouveau.
- La lutte contre le Révisionisme moderne.

Lénine : Sur les questions nationale et coloniale.

Lénine : La Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky.

Mao-Tse-Toung : Les 4 tomes des œuvres choisies :

- Premier tome (1926-1937).
- Second tome (1937-1941).
- Troisième tome (1941-1945).
- Quatrième tome (1945-1949).

Mao-Tse-Toung : 4 textes fondamentaux :

- "La Démocratie Nouvelle"
- "Intervention aux causeries sur la Littérature et l'art à Yenan".
- "De la juste solution des contradictions au sein du peuple".
- "Intervention à la Conférence nationale du Parti Communiste Chinois sur le travail de propagande".

Les révisionnistes soviétiques restaurent le capitalisme sur toute la ligne.

Histoire du Parti du Travail d'Albanie (éditions albanaises).

Staline : Les problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S.

Truong-Ching : "Sur la voie tracée par Karl Marx".

Phoumi Vongvichit : "Le Laos et la lutte victorieuse du peuple Lao contre le néocolonialisme américain".

Auto-critique du Bureau Politique du

Comité Central du Parti Communiste d'Indonésie, (1966).

Les brochures éditées par Front Rouge :

- "Gare à la revanche, la Commune vaincra".
- Contre le spontanéisme.

Un abonnement de 3 mois à Front Rouge à prendre pour vous ou pour un de vos amis (indiquez alors le nom et l'adresse).

Une collection complète de Front Rouge depuis le n° 8 (indiquez les numéros que vous désirez).

Au cas où vous seriez déjà abonné et posséderiez les brochures éditées par Front Rouge, nous vous enverrions en échange 2 livres de Staline :

"L'homme le capital le plus précieux" suivi de "pour une formation bolchévique".

"Le marxisme et la question nationale".

Pour la somme de 25 F (frais de port compris)

- Le Manifeste du Parti Communiste (K. Marx & F. Engels).

- Salaire, prix, profit (K. Marx).

- L'état et la révolution (Lénine).

- L'impérialisme, stade suprême du Capitalisme (Lénine).

- La maladie infantile du communisme (Lénine).

- Les principes du Léninisme (Staline).

- Citations du Président Mao (petit livre rouge).

- Les 4 essais philosophiques (Mao-Tse-Toung).

- Vive la victoire de la dictature du prolétariat (édité par les camarades Chinois en commémoration de la commune de Paris).

- Célébrons le 50^e Anniversaire du Parti Communiste Chinois.

- Brève histoire du Parti des Travailleurs du Vietnam.

Brochures éditées par FRONT ROUGE :

- Gare à la revanche, la commune vaincra !

- Contre le Spontanéisme.

- Une collection des numéros parus depuis le n° 8 (indiquez les numéros que vous voulez).

- Et un abonnement à FRONT ROUGE pour 3 mois : soit pour vous-même, soit pour un tiers (indiquez l'adresse).

Au cas où vous seriez abonné, vous et vos amis, nous vous enverrions en échange la "Cour des fermages", reproduction de statuettes révolutionnaires chinoises.